

P

# PREMIÈRES INFORMATIONS

## et PREMIÈRES SYNTHÈSES

### RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE TRIMESTRIELLE SUR L'ACTIVITÉ ET LES CONDITIONS D'EMPLOI DE LA MAIN-D'OEUVRE AU 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 1998

*Mesurée au début du quatrième trimestre 1998, la durée hebdomadaire moyenne du travail connaît, pour le quatrième trimestre consécutif, une baisse significative par rapport à la même période en 1996 et 1997. Elle s'établit à 38,78 heures pour l'ensemble des salariés, à 38,73 heures pour les non-ouvriers et à 38,85 heures pour les ouvriers.*

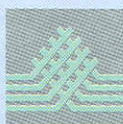
*L'indice du salaire horaire de base ouvrier (SHBO) - dénomination désormais adoptée au lieu et place de taux de salaire horaire ouvrier (TSHO) - progresse de +0,5% au cours du troisième trimestre 1998. Ceci porte son augmentation d'octobre 1997 à octobre 1998 à +2,0%. Sur la même période, l'indice des prix (pour l'ensemble des ménages et hors tabac) a augmenté de +0,4% (1) et le SMIC de +2,0%.*

*L'indice du salaire mensuel de base de l'ensemble des salariés (SMB) progresse de +0,4% au cours du troisième trimestre 1998 et de +1,7% sur un an.*

**La durée hebdomadaire du travail des salariés est en baisse début octobre 1998** (38,78 heures), dans le prolongement de la tendance des trimestres précédents (octobre 1997 : 38,88 heures). Sur un an, la proportion de salariés travaillant plus de 39 heures s'amenuise chez les ouvriers (12,5 % contre 13,2 % en octobre 1997) comme chez les non ouvriers (6,6 % contre 7,1 % un an plus tôt).

**L'indice du salaire horaire de base ouvrier (SHBO) augmente de +0,5 %** au cours du troisième trimestre 1998, progression habituelle à cette période de l'année

(1) - Il s'agit de l'indice des prix à la consommation hors tabac, pour l'ensemble des ménages, retenu du fait de la prépondérance accordée au salaire mensuel de base de l'ensemble des salariés. En revanche, les décisions de relèvement du SMIC sont, elles, fonction de la progression de l'indice du salaire horaire de base des ouvriers (appelé jusqu'à présent taux de salaire horaire des ouvriers) et de l'augmentation de l'indice mensuel des prix à la consommation -hors tabac- pour les seuls ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier (également +0,4% d'octobre 1997 à octobre 1998).



(+0,5 % en 1997, +0,4 % en 1996). Le gain de pouvoir d'achat du SHBO est de +0,3 point ce trimestre, les prix (hors tabac) ayant progressé de +0,2 % de juillet à octobre 1998. Sur les douze derniers mois, le SHBO a augmenté de +2,0 % alors que l'indice des prix (hors tabac) a crû de +0,4 %, soit un gain de +1,6 point de pouvoir d'achat.

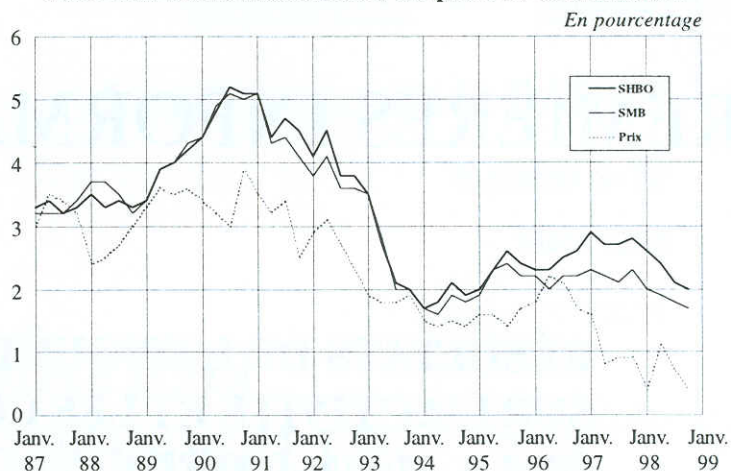
Comme au trimestre précédent, au cours du troisième trimestre 1998, les salaires des ouvriers ont progressé à des rythmes assez différents selon les qualifications (+0,6 % pour les ouvriers peu qualifiés, +0,4 % pour les ouvriers qualifiés), **en raison de l'augmentation (+2,0 %) du SMIC au 1<sup>er</sup> juillet 1998**. Sur un an, l'avantage est également aux ouvriers peu qualifiés (+2,2 % contre +1,9 % aux ouvriers qualifiés).

Le SHBO progresse, ce trimestre, au même rythme dans tous les grands secteurs d'activité : **+0,5 % dans l'industrie** (+0,6 % au deuxième trimestre 1998), **+0,5 % également dans la construction** (+0,7 % au trimestre précédent) et dans le secteur tertiaire (contre +0,8 % au deuxième trimestre).

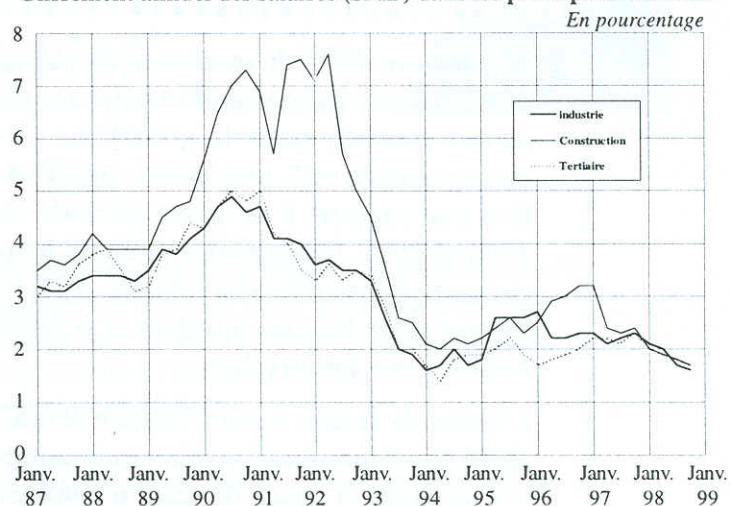
Au cours du troisième trimestre 1998, les évolutions du SHBO sont assez dispersées par secteur détaillé d'activité, se situant pour la plupart entre +0,1 % et +0,8 %. Le SHBO progresse toutefois de +1,4 % dans la construction navale, aéronautique et ferroviaire et de +1,1 % dans les activités immobilières, secteur où la hausse du trimestre précédent était bien inférieure à la moyenne; il stagne dans l'énergie (0,0%) et régresse même dans le secteur « conseils et assistance » (-0,1 %), deux secteurs où les progressions étaient pourtant déjà faibles au deuxième trimestre 1998.

Sur un an, le SHBO a progressé à des rythmes semblables dans l'industrie (+2,0 %), le secteur tertiaire (+2,1 %) et dans la construction

Glissement annuel des salaires et des prix à la consommation



Glissement annuel des salaires (SMB) dans les principaux secteurs



(+1,9 %). Plus en détail, le secteur qui enregistre la hausse la plus forte est à nouveau celui de la construction navale, aéronautique et ferroviaire (+3,2 % en un an) ; la plus faible progression s'observe dans l'industrie automobile (+1,3 %).

**L'indice du salaire mensuel de base (SMB), hors primes et heures supplémentaires, de l'ensemble des salariés a progressé de +0,4 %** au cours du troisième trimestre 1998, ce qui correspond à un gain de +0,2 point du pouvoir d'achat. Les salaires mensuels de base progressent un peu plus vite chez **les ouvriers (+0,4 %)** que chez **les non ouvriers (+0,3 %)**. Parmi ces derniers, les employés (+0,4 %) voient leur salaire augmenter plus vite que les techniciens et agents de maîtrise (+0,3 %) et les cadres (+0,3 %). Notons une forte augmentation pour les ouvriers des services (+0,9 %)

et une progression globalement faible (+0,3 %) pour les salariés de l'industrie, construction exclue, quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle.

D'octobre 1997 à octobre 1998, le salaire mensuel de base a augmenté de +1,7 %, soit une hausse de +1,3 point de pouvoir d'achat. Sur un an, les ouvriers (+1,8 %) et les cadres (+1,7 %) ont connu une augmentation plus forte que les employés (+1,5 %) et surtout les TAM (techniciens, agents de maîtrise (+1,2 %)). Le salaire de base de l'ensemble des non-ouvriers n'a, de ce fait, augmenté que de +1,5 %.

Paul FRANCESCHI,  
Raymond HENRY  
(DARES).

L'enquête trimestrielle ACEMO porte sur les établissements de 10 salariés et plus des secteurs concurrentiels (hors agriculture). Les résultats présentés sont établis à partir des 29 500 premiers questionnaires exploitables reçus au 08 décembre 1998.

